

René Schlosser



Voici la manière dont cet artiste décrit lui-même sa démarche (www.reneschlosser.net): « *Tout commence par la découverte heureuse de vieux zincs de toitures gravés par 40 ou 50 ans de pollution, d'intempéries...*

« *Suit une période plus ou moins longue de stockage, d'observation, d'interrogation, d'hésitation... le matériau propose des projets nombreux. Un jour, les propositions deviennent évidentes et réalisables.*

« *Un fragment est encré, passé à la presse. Une des images obtenues est montée sur une plaquette de papier d'imprimeur, jumelée avec la matrice donnée à voir tel quel.*

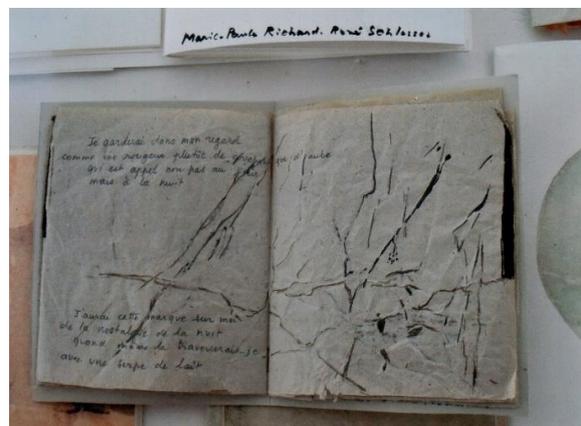
« *Ou bien, en respectant les dimensions des grandes plaques, le zinc est cloué sur un châssis préalablement recouvert d'un tissu synthétique non peint, ou peint, ou porteur des traces de manipulations. Ou bien un jus (une pluie, un ruissellement) d'acrylique bleu ciel va laver, protéger, fixer la matière. Un fragment révèle sa propre identité.*

« *Travail lié au hasard des découvertes, du savoir-faire, du laisser-faire, de plus en plus simple, porté par des intentions plastiques circonstanciées.* » (www.reneschlosser.net)

Cet artiste a exposé à l'Archipel en 2009 (voir illustrations ci-contre et ci-dessous).

Voici le texte rédigé à cette occasion par Pierre de Monner : « René Schlosser dialogue intensément avec la matière, dont de nombreux voyages, particulièrement en Afrique et en Asie, lui ont révélé l'usage d'une multitude de supports ; actuellement, et tout en travaillant aussi sur toiles et papiers, il a entrepris de récupérer ces déchets voués à l'abandon et à la destruction que sont d'anciens sacs postaux en toiles de jute pour les caviarder, ou encore de vieilles plaque de zinc « gravés par 40 ou 50 ans de pollution ou d'intempéries », révélation par leur simple vue d'empreintes au-dessus desquelles quelque touches ajoutés suffisent à introduire des horizons des paysages de rêves.

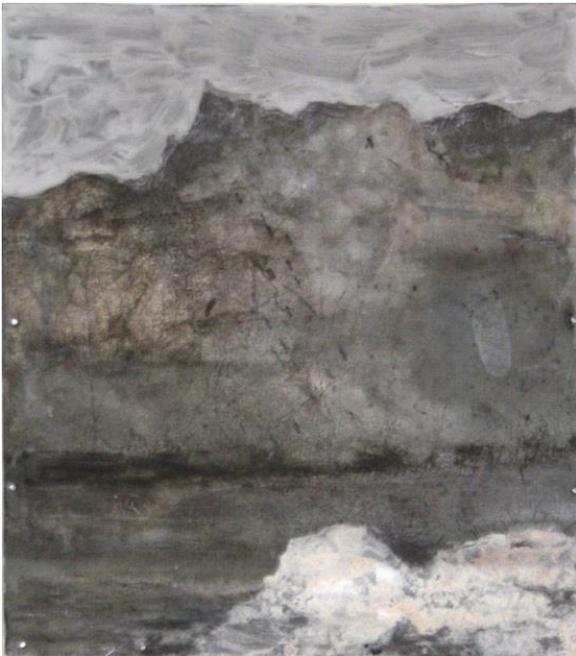
« *René Schlosser est un artiste voyageur, un nomade. A travers le monde, inlassablement, il dessine et s'imprègne de ce qu'il découvrira, plus tard, sur des plaques de zinc oxydés ; il se les approprie ; elles deviennent alors son œuvre propre ; il « voit » son sujet qu'il dépasse et poursuit sur le métal... jusqu'au » l'imaginaire – le sien celui de l'autre (...) Il accompagne agréablement des écrivains en des livres d'artistes ; la littérature l'habite presque autant que le dessin, la peinture et les autres formes d'expression artistique (...) » (Fabienne Croze, Le journal de Saone et Loire)*





Voici quelques autres œuvres de René Schlosser :





Pour en savoir plus sur cet artiste : <http://www.reneschlosser.net/>